DE L'USAGE DES ESSENCES FORESTIERES (suite de la p. 4)

Les autres peupliers, *hybrides* de *peupliers noirs* et de *peupliers américains*, remarquables par leur forme et leur croissance, sont reproduits par bouture et cultivés : Sérotina de Champagne, Sérotina du Poitou, peuplier robusta, I 214 et I 45-51, sélectionnés dans la vallée du Pô, pour ne citer que les principaux.

Dans les taillis abonde le *charme* au tronc cannelé, au bois blanc, lourd et dur qui se tourne et donne un beau poli ; il est très recherché en papeterie au même titre que le hêtre, le bouleau, le tremble et le grisard alors que les autres essences le sont beaucoup moins ; le chêne à cause de son moindre rendement en pâte et le châtaignier pour son tannin.

Outre les peupliers hybrides, les essences feuillues exotiques introduites dans nos forêts sont peu nombreuses.

Le *chêne d'Amérique* à croissance plus rapide que notre chêne indigène donne un bois de moindre valeur. Le *robinier ou faux acacia*, originaire d'Amérique du Nord, fut introduit depuis le début du XVII[e] siècle ; il est maintenant sub-spontané, sa croissance est rapide, il rejette bien de souche et donne des piquets de clôture très recherchés pour leur durabilité.

Le *pin sylvestre* très répandu à l'état naturel, a fait l'objet de nombreux reboisements de qualité variable en rapport avec la provenance des graines ; alors que celles originaires d'Haguenau et des pays baltes donnent des individus au tronc élancé et net de branches, on rencontre fréquemment des peuplements aux troncs tordus et bas-branchus, issus de graines d'origine douteuse.

Selon sa provenance, le pin sylvestre peut donner des sciages de qualité, de la charpente ou de la caisserie ; les poteaux bien droits sont recherchés comme appui pour les lignes téléphoniques.

La gemme du *pin maritime* faisait vivre autrefois toute une population de résiniers et de métayers landais. Vivement concurrencée par les produits chimiques de synthèse et le faible coût de la main-d'œuvre en Espagne, au Portugal et en Grèce, où l'on gemme le pin d'Alep, la pratique du gemmage ne cesse de décroître, pour le plus grand profit de la qualité du bois utilisé pour la menuiserie, le coffrage, la caisserie et même le déroulage quand les grumes sont bien droites et peu noueuses. Le contreplaqué de pin maritime est d'aussi belle qualité que celui des autres résineux et notamment du sapin de Douglas d'Amérique du Nord. L'emploi des délignures de scieries et des petits bois d'éclaircie pour les industries de la cellulose et des panneaux de particules n'est que secondaire.

Bien que croissant dans les régions montagneuses, l'*épicéa* et le *sapin pectiné* ont été introduits comme essences de reboisement jusqu'à une altitude voisine de 250 à 300 m ; en bon sol, leur croissance est très rapide bien que le sapin pectine soit long à démarrer, car très sensible dans son jeune âge aux gelées printanières. Les bois de ces deux essences sont très appréciés en ébénisterie, en menuiserie et en charpente ; les produits d'éclaircie se vendent bien en papeterie ; leur bois d'une couleur blanc nacré donnent par rapage de la pâte mécanique sans qu'il soit nécessaire d'utiliser des produits de blanchiment et la France est importatrice de grandes quantités de pâte mécanique, base de la fabrication du papier journal.

Les espèces exotiques voisines de l'épicéa et du sapin pectiné sont très utilisées dans nos reboisements : *épicéa de Sitka, sapin de Nordmann, sapin de Vancouver* et *sapin de Douglas* ; ces deux dernières espèces atteignent respectivement 80 à 90 m de hauteur dans leur pays d'origine, ce qui les classe juste derrière les séquoias géants de Californie et certains eucalyptus d'Australie.

La qualité et l'usage de leurs bois sont voisins de ceux de nos essences indigènes. Le sapin de Douglas dont la croissance est très rapide, fournit 80 % des contreplaqués utilisés aux États-Unis.

o o

ne criez pas dans le désert

LES VOIX DISPERSÉES NE SONT PAS ENTENDUES !

adhérez au G.E.P.O.P.

Soutien 50 F / Normal 25 F/- de 16 ans 10 F

connaissance et protection de la nature

UNE ADHESION, C'EST

- UN ENGAGEMENT PERSONNEL, plus que le simple versement d'une cotisation,
- LE SOUTIEN d'un mouvement qui n'a pour but que l'intérêt général,
- DANS LA MESURE DU POSSIBLE, un minimum de disponibilité pour nous aider,
- UNE ASSOCIATION PUISSANTE, L'INDÉPENDANCE ASSURÉE.

CRÉDIT AGRICOLE
le bon sens près de chez vous